

À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



KHALAM

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



GRANDE LOGE MIXTE FRANCAISE



juin 2008 E.V.

numéro

25



*« J'habite une blessure sacrée, J'habite des ancêtres imaginaires,
J'habite un vouloir obscur... »*

*« Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche,
ma voix la liberté de celle qui s'affaisse au cachot du désespoir. »*

*« Peut être fallait-il être antillais, c'est-à-dire si dénué, si dépersonnalisé,
pour partir à la conquête de soi et de la plénitude. »*

*« Pousser d'une telle raideur le grand cri nègre,
que les assises du monde en seront ébranlées. »*

« S'il n'y a pas de nègre premier, il n'y a pas de créole second. »

*« On me lance à la tête des statistiques, des kilométrages de route
Moi je parle de milliers d'hommes sacrifiés. »*
(A propos des « bienfaits » de la colonisation)

« Victor Schœlcher, un génie ? Peut-être... Mieux encore, une conscience. »

Aimé Césaire

*«Le Lion malicieux des Antilles, au silence qui crie fort » **



sommaire

•	éditorial	4
	« Enfants terribles de la franc-maçonnerie ... » <i>Paul GUGLIELMI, Grand Secrétaire de l'Ordre de M.M.M.</i>	
•	Un homme Universel	6
	<i>Patrick-Gilbert FRANCOZ, Maçon de la Vieille Egypte</i>	
•	A.D.N.	7
	<i>Françoise ROMANET, Membre du Souverain Sanctuaire Mixte</i>	
•	A.L.G.D.G.A.D.L.U.	8
	<i>Maryvonne IAGORIO, Compagnon de la R.L. Les Trois Pyramides</i>	
•	Science et Spiritualité	12
	<i>Patrick-Gilbert François, Passé Grand Maître Général de l'Ordre de M.M.M.</i>	
•	Deuxième Arcane: la Papesse	16
	<i>Patrick-Gilbert François, Maçon de la Vieille Egypte</i>	
•	Nouvelles de l'Obédience	18
•	Le coin des livres	19

« Enfants terribles de la franc-maçonnerie ... »

Paul GUGLIELMI
Grand Secrétaire de l'Ordre de M.M.M.

Sans empiéter dans la rubrique littéraire du *Khalem*, voici comment certains auteurs perçoivent les Maçons d'Égypte. Ces quelques mots sont tirés d'un ouvrage s'intitulant « les 100 mots de la Franc-maçonnerie » récemment publié par les Frères Bauer et Dachez aux éditions que sais-je.

L'histoire leur donne partiellement raison, mais allons plus loin sur le fond. Ce que transmet le R.A.P. de Memphis-Misraïm est d'une haute teneur spirituelle et ésotérique. Cela nous permet, toutes et tous, de nous mettre à nu et de rechercher la part divine qui se trouve dans chacun de nous. Sorte de chimiothérapie nécessaire afin de combattre le cancer des scories profanes, de séparer et valoriser l'inné de l'acquis, le subtil de l'épais. Cette opération d'introspection spirituelle est diversement vécue par les Sœurs et les Frères selon leur propre sensibilité. Dans une voie de Tradition, l'individu a du mal à s'effacer pour le bien de l'Ordre ainsi qu'à accepter les remises en question incessantes de son savoir et de ses acquis. Ceci expliquerait certainement cette approche externe aux Rites égyptiens qu'ont souvent nos Sœurs et Frères d'Obédiences amies. Pour nous aider dans cette tâche, nous disposons de notre Rituel, tuteur nous permettant de grandir depuis la graine que l'on nomme Réception jusqu'au don par la restitution du fruit de nos travaux à l'Humanité toute entière. Les textes d'Hermès et les invocations au G.A.D.L.U. en seront le terreau.

L'instauration de notre Pyramide est maintenant accomplie. Le chemin nous est ouvert dans toute sa plénitude afin de recevoir et de s'approprier la Gnose pour mieux appréhender cette vie. Dans le concert des diverses voies maçonniques, nous avons choisi un enseignement symbolique, ésotérique et spirituel, et je me suis toujours enthousiasmé de constater la qualité des membres qui garnissent nos Colonnes du Nord au sein de nos ateliers. Mais pour combien de temps encore ? Des événements récents me font craindre le pire pour notre système d'enseigne-

ment et de recherche. La République se pose des questions sur l'un de ses piliers fondateurs que l'on nomme LAÏCITE. Ne nous y trompons pas, c'est de la sauvegarde de la République et de nos institutions dont il s'agit ainsi que de notre liberté sous-jacente. La neutralité de l'Etat en terme de spiritualité garantit la liberté de penser, et ce sans anticléricalisme primaire.

Notre liberté en tant qu'Homme libre et de bonnes mœurs et sans être nullement un athée stupide est mise à mal par les débats du monde profane que nous pensions révolus et résolus. Certains de nos glorieux aînés ont payés par leur sang et de leur vie le fait d'être ce qu'ils étaient, c'est-à-dire des combattants œcuméniques de l'obscurantisme et des dogmes. Des nostalgiques de l'ère pré-1905 et adeptes des encycliques papales de Clément XII, Benoît XIV, Pie VII, Léon XII, et plus récemment Benoît XVI alors qu'il ne s'appelait encore que Joseph Ratzinger, menacent la liberté de penser ou de ne pas penser, de croire ou d'espérer, de s'élever ou de se satisfaire, d'être Franc-Maçons ou pas tout simplement. Notons toutefois que si la laïcité n'est pas hostile aux religions, elle ne permet pas l'appropriation du pouvoir politique et par là-même profane par des religieux ou des lobbies, qu'ils soient prêtres, rabbins, pasteurs ou imams. La laïcité a également permis de dissoudre le communautarisme dans la citoyenneté et dans l'appartenance à la République Une et Indivisible.

Cette remise en question doit nous interpeller et surtout nous rassembler. Ce début de siècle, tout particulièrement, marquera un tournant dans notre perception de ce que nous sommes. L'introduction, non-souhaitée dans nos Ateliers, de faits sociétaux qui nous menacent dans notre existence même en tant que Maçons d'Égypte, nous dévient de nos travaux habituels. Protégeons la laïcité, notre pays et la République contre toute captation. Par là-même, rappelons-nous que la première santé portée lors de notre Banquet d'Ordre se

termine par « À la République ! ».

Intrinsèquement, le mot laïcité a pour sens non-clerc, et résume à lui seul l'acclamation Liberté, Égalité, Fraternité qui se trouve à la fois gravée aux frontons des temples de notre République et dans nos Rituels. À notre tour, maçons du XXIème siècle et du R.A.P. de Memphis-Misraïm, d'acclamer :

.....Laïcité, Laïcité, j'écris ton nom !!!

Un Homme universel

Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Égypte

« Il est des morts qui meurent
plus que d'autres ».
Guy Rosa

Pour Aimé Césaire le moment est venu du Grand Départ pour cet ailleurs, inconnu mais bien réel, qui nous attend tous lorsque notre heure personnelle a sonné sur la grande horloge du temps. Avec beaucoup de tristesse humaine nous ne pouvons qu'accepter l'évènement, mais en tant que Francs Maçons de tradition nous pouvons aussi constater qu'il a rejoint cette universalité qui caractérise l'ensemble de son œuvre publique et littéraire.

Ne disait-il pas que l'on ne naît pas nègre ou juif mais qu'on le devient, pour ajouter immédiatement que la négritude n'avait pas été inventée par eux (lui et ses condisciples de la rue d'Ulm) mais qu'elle était de leur part une provocation en réponse au colonialisme rampant qui n'avait même plus le courage d'afficher sa révoltante identité. La revendication de cette négritude là, considérée à tort par certains comme réductrice ou communautariste, n'était pour lui qu'une façon de démontrer qu'au-delà des différences apparentes il existe en l'Homme, en tous les hommes, une réalité unique, équitablement partagée, qui fait de tous les êtres vivants de véritables égaux, que les inégalités dues au statut social ou ethnique ne sont que des constructions humaines sans autre raison que la domination de certains au nom de lois sociales et politiques sans aucun fondement naturel.

C'est en cela que la « colère noire » poétique d'Aimé Césaire nous oblige à remettre en cause notre tolérance et notre humanisme lorsqu'ils nous poussent, souvent à notre insu, à justifier l'injustifiable au nom de la conformité sociale et/ou politique. Authentique révolutionnaire paisible par l'action au quotidien en faveur du peuple, des laissés pour

compte de tous les systèmes, et par l'usage de la langue, farouchement exacte et extraordinairement belle, il a pu accéder au soi réel, donc aux autres, pour en marquer l'histoire par l'essentiel.

Pur symbole vivant de ce que « l'intelligence s'apprend », que l'intelligence n'est pas l'apanage de quelques élus prédestinés, il nous a montré la méthode en travaillant intelligemment et sans relâche le long des méandres douloureux de la vie qui, une fois franchis, l'ont placé en situation d'agir pour tenter d'alléger par l'exemple la détresse silencieuse des êtres et des peuples qui souffrent.

Par sa vie, transcrite dans son œuvre écrite, réellement accessible à ceux « qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre », Aimé Césaire me fait regretter de ne pas être Martiniquais, de ne pas appartenir à cette noble négritude revendiquée qui lui a permis d'accéder de son vivant à la race universelle, sans couleur et sans pays ; la race de l'Homme réalisé qui ne reconnaît pas les frontières et qui sait être attentif aux autres.

Marguerites, le 24 avril 2008.



A.D.N.

Françoise ROMANET
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte

Salut à vous tous mes FF. °. et mes SS. °. sous le palmier d'Égypte.

Je viens partager avec vous mes impressions sur les dernières, tristes et bien curieuses nouvelles que celles d'hypothétiques lois sur «la recherche de codes génétiques !!!» Bientôt, nous apprendrons que, pour rentrer en F. °. M. °., il ne suffira plus de mettre une goutte de sang sur un vélin mais de décliner notre code génétique... Avons-nous le gène qui fera de nous de véritables initiés ou pas ? J'en appelle à vous F. °. M. °. de M. °. M. °. M. °. Comment pouvons nous entendre de pareilles choses en restant dans un silence absolu ; ne dit-on pas *qui se tait consent*. Nos prédesseurs se sont battus comme nos V. °. G. °. M. °. de l'Ordre Garibaldi ou Chevillon pour que règne la liberté ... Et nous, comment combattre pour ne pas avoir un jour un code barre à la place du cœur avec une signature ne contenant que des XXXX ou des YYYY. Comment imaginer qu'un homme parlant de gnose ... la chair ... puisse accepter ce genre de Lois ou toute idée menant vers l'Eugénisme?

Définition :

Qu'importe le corps, grand, petit, malingre, la couleur de la peau, la famille de naissance, celle de la chair, puisque nous appartenons à une famille en esprit. L'esprit lui ne peut pas être mis en équation, en formule en génotype, il n'a pas de forme pas de couleur. L'Amour ne peut pas avoir de limite, celle d'une carte avec des XY, XX, YY, ??? ou je ne sais dans quel tiroir on va nous classer. Nous, F. °. M. °., sommes nous conscients que le sang ADN qui coule en nous tous est rouge comme celui de l'Adam premier, l'Adam Kadmon. Car peu importe, la race, noire, jaune, blanche, n'oublions pas que nous cherchons l'Universel dans notre quête initiatique, une tradition primordiale de sang mêlés. Sachant que le mot universel nous donne une précieuse indication UNI-VERS-ELLE, c'est-à-dire unie à ce principe féminin qui n'est autre que notre bougie verte, notre Venus, cette pneuma-agion qui

viendra !!! Qu'on l'appelle Béatrice comme DANTE ou la shekina, ou Isis, elle est l'âme de toute chose, la Matrice primordiale.

L'Unité que nous invoquons, n'est ce pas faire UN avec ? au lieu de diviser encore et encore, de classer le séparateur ; c'est lui le shatan, celui qui divise, le Satan. Séparer les familles, les amis, les enfants d'une même fratrie, c'est faire œuvre satanique. Non !!! Nous, il nous faut combattre pour que règne l'unité, la stabilité...ou alors à quoi bon à chaque tenue, dans nos loges respectives s'exclamer UNITE, STABILITE, CONTINUITE et encore plus LIBERTE EGALITE FRATERNITE. Pourquoi un enfant adopté ne doit-il pas passer les frontières ; est-ce l'amour qui prime ou le génotype ... N'est-ce pas le pire des assassinats que de tuer l'AMOUR. Mes FF. °. et mes SS. °. de M. °. M. °. M. °., nous qui nous prétendons avoir des idées Gnostiques, nous savons, car le gnostique sait au fond de son cœur qu'en chacun de nous réside la divinité, que chaque être humain est unique sur cette terre et possède en lui cette étincelle au fond de sa pierre. Comment exclure une pierre, une parcelle de la divinité. Dans l'ADN de chacun réside ce principe de vie. ADN forme les lettres en hébreu du nom de Dieu Adonaï, clin d'œil ou bien message que nous ne devons pas manipuler ce qui est d'ordre sacré.

Mes FF. °. et mes SS. °., s'il nous reste encore un espoir, c'est celui d'aimer. Alors ne tuons pas l'Amour (avec un grand A Comme aleph HaVaH=Aimer=EVE).

Je conclurai donc en citant notre rituel « Isis, Divine Mère, au voile teint des couleurs innombrables du monde, nous communions en la compréhension du Mystère que tu as révélé aux Hommes ». Et si ce mystère, ce n'était que la VIE. Que ceux qui ont des oreilles entendent...

J'ai dit

A.L.G.D.G.A.D.L.U.

Maryvonne LAGORIO
Compagnon de la R.L. Les Trois Pyramides

V.°M.° et vous tous mes SS.° et mes FF.° en vos grades et qualités, en ce 13° jour du 8° mois Pharmouthi de la Saison Pré de l'an 3300 de la lumière d'Égypte, soit le 8 avril 2008 E.°V.°, la planche que je vous présente ce soir est consacrée au G.°A.°D.°L.°U.°.

Notre code maçonnique commence par la phrase :

« HONORE LE G.°A.°D.°L.°U.°. »

Je débiterai ma planche tout d'abord par :

« DIEU ET LE G.°A.°. » :
c'est TOUT UN.

Le mot Dieu vient du latin deus, lui-même issu de la racine indo-européenne « déi-wo », lumière du ciel du jour, de la base « déi », luire, briller. Nous retrouvons là une similitude avec notre renaissance, le jour où l'on reçoit la LUMIÈRE. Nous trouvons Dieu dans les acceptions abrahamiques (censées découler de la foi d'Abraham) : il s'agit du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam.

Je referme ce préambule, pour vous parler du G.°A.°D.°L.°U.°.

•

Il semblerait que la première allusion au Grand Architecte se trouve dans le « Timée » de Platon qui s'attachait à la description de la cité idéale ! On lui attribuerait la première mention de démiurge, qu'il définit comme le Dieu organisateur qui créa le Monde à partir de la matière préexistante. Il a écrit :

« Pour que le monde sensible existe,
il faut qu'un démiurge le crée ».

Platon parle aussi en termes d'architecte pour les constructions.

Je développerai sur ce sujet du «G.°A.°D.°L.°U.°», l'interprétation du Grand Architecte restant à l'appréciation de chacun !

Ni théologienne, ni philosophe, ni athée, recherchant dans mes pensées et

au fond de mon cœur, je vais vous citer ce qu'IL représente pour moi, puisque telle est ma tâche.

Je vous présente donc :
mon G.°A.°D.°L.°U.° !

Origine de toute chose créée, IL est le Sanctuaire de l'Univers Céleste et Terrestre.

Toute VIE vient de l'ÉTERNEL, beaucoup de chemin à parcourir avant que l'homme ait pris conscience de la présence divine en son cœur.

L'Humain trouvant sa voie devient alors un « Cherchant ».

Je voudrais vous citer cette phrase de Christian Guigue :

« Cherchant, crée en ton cœur le plus de calme possible, écarte en toi toute violence, car ton âme doit être sans cesse comme un lac où se mire la Lumière venue d'en Haut »

Arrivé à ce stade, le cherchant n'aspire plus qu'à l'Éternel.

L'Absolu, l'Immuable, ne peuvent se trouver qu'en la divinité du G.A.D.L.U.

La Lumière ne peut atteindre que les âmes où règnent les joies pures, les affections désintéressées, la beauté pure, la sérénité parfaite.

Je dirais que le G.A. est au-dessus de toute chose ; de ce fait, IL est le plus important des symboles. LUI et LUI SEUL gouverne le TOUT.

C'est dans le détachement absolu de tout et de lui-même que l'initié peut espérer s'élever jusqu'au cœur de la Lumière.

Puisque nous sommes tous sous le vocable du DIVIN G.A., profitons d'aller au cœur de cette LUMIÈRE pour continuer sans cesse à chercher la Vérité.

Nos travaux s'ouvrent toujours à la gloire du G.A.D.L.U. et IL est cité tout au long de notre rituelle. Pourquoi ?

• **Le G.A.D.L.U. fait plus précisément référence au principe créateur et ordonnateur.**



Du chaos, il fit surgir une structure organisée : « ORDO AB CHAO ».

IL est à l'origine de toute chose et sans lui rien n'aurait été fait. Nous retrouvons, lors du « chaos primordial », une butte qui émerge et fut à l'origine de la création.

Pour faire sortir du chaos, une structure bien organisée, Dieu mit 7 jours, Il fut Architecte.

(Ce passage me rappelle une de mes planches d'A.° dans laquelle j'avais développé le sujet de « la pierre brute », point de départ de la création)

• **Le G.A.D.L.U. est proche du Dieu de la Bible.**

Tout le monde croyant ou athée a entendu parler de LUI et chacun aujourd'hui pourrait en toucher un mot !

L'idée de Dieu vint de ceux qui écrivirent la Bible.

• **Le G.A.D.L.U. semble apparaître dans le premier grand texte de la nouvelle Confraternité**, dans la partie historique des Constitutions d'Anderson de 1723, alors que Dieu ne semble apparaître dans la Constitution qu'en 1849.

• **Le G.A.D.L.U. serait donc le Créateur suprême** et en même temps le Principe Créateur, ce qui semblerait dire qu'IL se compléterait dans sa Création !

La première obligation d'un F.°.M.°, est d'obéir à la loi morale, ce que nous devons comprendre dès notre apprentissage.

Cependant, pour nous F.°.M.°, IL est un symbole invisible mais présent dans chacun des symboles qui décorent le Temple Sacré ; IL parle à chaque S.° et F.° en fonction de sa sensibilité, chacun interprétant le G.°.A.° comme :

DIEU, ALLAH, PRINCIPE CRÉATEUR, ÊTRE SUPRÊME,

ou encore :

RAISON, AMOUR, HASARD,

ou toute notion supérieure.

Si l'on ne croit pas à l'existence d'un monde spirituel, à un principe suprême, que prétendrions-nous rechercher à Memphis-Misraïm ?

Notre vie toute entière ne doit-elle pas être faite de recherche afin de trouver la Sagesse ? Cette sagesse ne découle-t-elle pas de notre G.°.A.°. LUI-MÊME qui nous met sur le chemin de la Vérité ?

• **Le G.A.D.L.U. est peut-être un moyen de trouver en soi**, chacun en son âme et conscience, le but, les actions qu'IL donne à chacun ?

• **Le G.A.D.L.U. deviendrait un principe** : le principe de la loi morale. Le F.°.M.° obéit à cette loi morale, sorte d'éthique sur laquelle tous les hommes sont d'accords :

*Elle consiste à être bon – sincère –
modeste – gens d'honneur,
symbole à interpréter par
la conscience de chacun.*

L'égrégore fraternel se dégageant va tout droit vers le G.A., sans enfer ni paradis, pas moins d'au-delà radieux, mais vers un Orient Eternel qui s'incarne dans notre Chaîne d'Union.

Que symbolise le G.A. ?

A/ Que puis-je savoir ?

Très immense question qui recouvre tout le problème de la Vérité.

L'Univers existe :

Pourquoi ? Quelle cause ?

Pour quoi ? Quelle fin ?

L'Homme poussière sur Terre, la Terre poussière dans le Système Solaire, le Système poussière dans l'Univers ! Ceci nous confronte à l'infini, infiniment grand mais aussi infiniment petit.

L'Univers, où est-il ? Question absurde puisque l'Univers est le TOUT !

B/ Des questions restent sans réponse:

La vie est.

La mort est.

Je sais que je mourrai.

Mais après l'instant mortel ? Survie ? Néant ? La mort est Silence !

Les Astrophysiciens remontent loin dans l'espace donc dans le temps, mais atteindront-ils l'instant du Big-Bang ? du Chaos ?

Il semblerait que le commencement absolu se trouve hors de la connaissance Humaine !

Notre quête se trouverait-elle là justement ? Possibilité, puisque nous sommes tous des « Cherchants » de la Vérité !

Serait-il le symbole de la condition humaine de l'homme qui cherche, qui doute, qui croit ?

C/ Que puis-je espérer dans un monde qui m'ignore ? dans une vie si difficile ?

a) Un monde existait avant moi, existera après moi, existe indépendamment de moi.

L'Univers aurait un sens autour de l'homme, dans l'Homme.

b) Dans une vie qui est trop souvent une vallée de larmes, trouvant consolation dans la peine, l'HOMME a besoin de « divinité » pour donner un sens à sa vie.

La VIE a du sens pour moi. C'est à moi de donner un sens à ma vie, à moi seule de créer le sens de ma VIE ! L'objectif à atteindre étant de me donner des principes, des valeurs, des buts, et d'œuvrer pour les réaliser.

Nous rejoignons là complètement la F.°M.° et je dirai que je n'ai qu'une vie dans ce monde ; cependant, passée à l'Orient Eternel, je serai immortelle :

- Non par mes œuvres mais par les traces que j'aurai laissées dans ceux que j'aurai côtoyés, tout comme chacun de vous, comme TOUS LES HOMMES.

Le G.A. est là symbole de cet effort de construction de soi, de la construction plurimillénaire de l'Humanité dans le

refus de l'absurde.

Tout ce qui est écrit précédemment me fait obligatoirement parler de la Morale.

Je suis morale, par volonté intérieure, par volonté de faire vivre mon MOI, modèle intérieur, sans narcissisme ou égocentrisme aucun, dans la plus stricte humilité, donc :

- Comme déjà cité dans chacune de mes planches d'A.°, mon Devoir est de travailler sans relâche, de me perfectionner afin d'apporter ma modeste pierre à l'édification et au perfectionnement de l'Humanité.

- Ceci me fait dire le choix de vivre, mon choix de vivre en récusant la peur, la peur qui fait croire qu'il n'y a rien à faire, la peur qui condamne à fuir un monde mauvais mais bien réel pour un monde imaginaire !

Le G.A. est symbole du Devoir ici-bas, de la loi Morale inscrite par nous en nous.

J'aime à me figurer MON G.°A.° à partir du Delta Lumineux ! Ne retrouve-t-on pas ce symbole dans la décoration de certaines voûtes d'églises ?

Je me pose également la question de la dualité ou l'unité principe en le G.°A.° ?

EST-IL à la fois BIEN ET MAL ?
DIEU ET ENFER ?

Comme « ORDO AB CHAO » l'on pourrait penser que le G.°A.° serait créateur et peut-être l'antithèse sous les formes de bon et mauvais démiurge, englobant ou transcendant cette opposition du BIEN ET DU MAL ?

- Il reste à chacun à trouver LA SAGESSE afin d'analyser ce Symbole incommensurable !

- Il reste à chacun à trouver au bout de son chemin LA VERITE afin d'analyser ce symbole qui reste et restera malgré tout immensément riche d'explications: LE GRAND MYSTERE.

Le G.^o.A.^o. ne cesse de nous générer en permanence dans la vie, toujours à l'œuvre en nous, ce qui nous permet de toujours avancer vers la Perfection, la Sagesse, le Bien, le Beau, le Bon, le Vrai.

La maçonnerie sépare les M.^o. des profanes pour mieux construire la Fraternité Universelle.

Je conclurai tout comme j'ai commencé cette planche :

HONORONS LE G.^o.A.^o.D.^o.L.^o.U.^o. en continuant ensemble dans un égrégore bénéfique à chercher LA VÉRITÉ afin de construire dans l'unité parfaite le Temple de Notre Sagesse, La Sagesse de l'HUMANITÉ.

J'ai dit, V.^o.M.^o.



SCIENCE et SPIRITUALITÉ

ou

l'inévitable association de l'acquis et de l'inné dans la manifestation et la préservation de la vie

Patrick-Gilbert FRANCOZ

Passé Grand Maître Général de l'Ordre de M.M.M.

« ... Je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice... Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté... me préservant de tout méfait volontaire et corrupteur... »

Extraits du serment d'Hippocrate
(Vème siècle avant Jésus-Christ).

« Le plus noble emploi que l'on puisse faire de la pensée humaine est l'étude des œuvres du Créateur. »

Albert Einstein.

Tout être vivant est une partie intrinsèque de l'univers et aucun des atomes du premier n'est différent ou détaché de ceux du second car rien n'est séparé de rien ; tout homme est un morceau d'univers détaché dans une action particulière, composé d'atomes contenant des particules subatomiques qui ne sont que des morceaux d'espace-temps dont le mouvement (la vie) est le résultat des Lois Naturelles Universelles à l'œuvre et fonctionnant très exactement de la même manière pour chaque particule de la Création que l'Homme incarné a, par sa conscience, vocation à connaître et à comprendre pour se rapprocher de l'infini et de l'incommensurable.

C'est ce que nous enseignent toutes les traditions de toutes les civilisations et que nous transmettent nos rituels maçonniques dès le premier degré d'apprenti. Et c'est ce qui nous autorise, nous oblige, en notre qualité de Franc Maçon de Memphis-Misraïm, de participer au débat fondamental portant sur : l'inné et l'acquis, le déterminisme et le libre arbitre, la pensée synthétique et analytique, la spiritualité et l'humanisme (la science). Pour cela nous sommes servis par l'actualité de notre pays, laquelle nous donne depuis quelques temps de bien vilaines occasions de le faire en nous référant

utilement aux engagements qui ressortent de notre serment d'apprenti.

L'usage de l'ADN dans la vie en société n'est pas neutre et doit être encadré de manière à préserver l'intégrité de chaque individu et l'équilibre nécessaire des rapports humains. Réduire l'identité des personnes à leur patrimoine génétique (en matière de paternité, de criminalité, de droits des étrangers...), ne privilégier que l'inné biologique au détriment de l'acquis relégué au statut d'accessoire sans valeur, est négateur de tout ce qui touche aux liens affectifs et spirituels des hommes et est destructeur de ce qui constitue la véritable identité de l'homme et l'essentiel de la vie commune. Cette prépondérance illégitime de la certification biologique, qui ne doit être employée que dans les cas extrêmes de préservation du Bien Être Général, est au bout du compte un facteur d'individualisme porteur de mésentente généralisée et de conflits. La multiplication de ces intrusions politiciennes dans la sphère de ce qui ne relève que de la science au service des individus, consacre de surcroît l'effacement du principe de solidarité entre les hommes et entre les peuples en faveur de la satisfaction immédiate, provisoire et inutile, de peurs injustifiées face à la différence et à la précarité, peurs qui méritent mieux dans leur prise en compte que de telles réponses illusoire et provisoires.

Les apprentis sorciers qui utilisent le patrimoine génétique de l'Humanité à des fins politiques artificielles ne sont pas suffisamment intelligents pour se rendre compte que le migrant de tous temps et de toutes cultures est beaucoup plus fort qu'eux et aura forcément raison contre tous au bout du compte car c'est par nature un aventurier stratège qui investit le plus noble capital que l'homme peut engager : Lui-même et, souvent, ses proches. Et puis, comme le disait Paul aux Corinthiens : « C'est quand je suis faible que je suis fort », comme l'étranger transplanté apparemment faible car loin

de tout mais en réalité très fort parce qu'en construction de l'essentiel : Sa vie et celle de sa famille.

Nous assistons en matière scientifique, en ce qui concerne l'usage de l'ADN, à une inversion du processus naturel. La Science n'est plus au service de l'Homme mais elle est devenue un outil d'asservissement des individus au profit d'intérêts politiques dont le seul but est l'accaparement durable du pouvoir. Les scientifiques deviennent ainsi les auxiliaires d'un appauvrissement du capital liberté de l'humanité alors que, complices des philosophes, ils peuvent en être les plus nobles serviteurs ; les scientifiques et les philosophes, dont l'œuvre est indissociable, n'ont-ils pas qu'un seul objectif face aux besoins de l'Humanité : découvrir l'invisible sous le visible, faire en sorte que le rêve (les « expériences de pensées ») deviennent réalité?

Utiliser l'ADN à des fins répressives (la traque des étrangers et l'enfermement à vie des délinquants), c'est instaurer la haine de l'autre, donc la peur de soi, en principe de vie collective ; utiliser l'ADN pour déterminer la parenté dans les situations de troubles (conflits familiaux, regroupement familial nécessaire afin de reconstituer des familles éclatées) c'est admettre que la famille n'existe qu'à travers le lien biologique du sang et donc nier les liens affectifs et spirituels qui sont la source du « sang en esprit » à l'origine de la civilisation achevée présentée par tous les avatars de l'Humanité comme étant le but ultime de celle-ci. Le même principe d'absence de principe fondamentaux et de la négation de la double nature indissociable de l'être humain, se retrouve dans cette méprisable loi votée au nom de la peur (de l'autre, de soi, de la vie) qui institue la « rétention de sureté » permettant de priver de liberté, sans infraction commise, sans jugement, celui qui aura payé sa dette et auquel aucun crime ni délit n'est plus imputé, loi qui revient à considérer que l'être humain dange-



reux à un moment de sa vie est irrémédiablement voué au mal et que cet « auteur virtuel d'infractions éventuelles » n'appartient plus, définitivement, à la communauté humaine.

Sur ce point de la manipulation de la science par les pouvoirs de toutes natures à l'encontre même des découvertes scientifiques, les savants apportent chaque jour un démenti aussi cinglant que vexant pour les apprentis sorciers de l'usage dévoyé de l'A.D.N. (cf., par exemple, *Le Monde* du 31 octobre 2007, page 19). Il est aujourd'hui prouvé scientifiquement que génétiquement : « la notion de race n'est pas pertinente. Il est impossible d'isoler une race... Il n'existe jamais de fossé génétique entre deux ethnies ». En résumé, si la notion de peuples peut avoir une certaine utilité afin d'organiser de manière paisible la vie en communauté, son renversement à des fins conflictuels par le subterfuge de la race est une déviance majeure de la pensée politique moderne. Mais la tentation est grande pour les chantres du déterminisme un, immuable et triomphant, (selon lequel tout serait écrit par avance dans nos gènes en terme de comportement dans le cadre d'un destin implacable résultant de facteurs innés ou acquis de manière irréversible), car cela leur permet de justifier toutes les décisions arbitraires ainsi que les comportements collectifs les plus effroyables, à tel point, d'ailleurs, que les tenants des pratiques eugéniques ont toujours été de farouches déterministes. C'est ce déterminisme isolé qui peut être despotique lorsqu'il est détaché de son alter ego le libre arbitre qui a permis à certains d'affirmer d'inconséquente manière que la tendance suicidaire serait inscrite dans les gènes d'une famille de manière irréversible et que les pédophiles le serait (presque), malgré eux, victime d'une programmation génétique indélébile. L'erreur démontrée par la communauté scientifique internationale consiste à présenter de manière séparée soit le tout génétique soit la fragilité d'un environnement personnel ponctuel

comme le seul élément irréversible à prendre en compte alors que le comportement humain résulte d'une alchimie interne entre un nombre impressionnant de facteurs dont les prémices ne sont aujourd'hui encore qu'à peine entrevus par la science officielle ; c'est ce déterminisme pris au pied de la lettre sous forme de dogme « scientifico-religieux » qui permet de justifier les plus effroyables décisions politiques comme des vérités intangibles plutôt que d'accomplir la mission collective des pouvoirs humains qui est de gérer paisiblement et respectueusement les apparentes différences de cultures et d'éducation.

De surcroît, faire croire, par un déterminisme pris au pied de la lettre comme unique règle d'existence, que nous nous identifions de manière inéluctable aux seules conséquences de nos actes, que l'être humain se réduit à la somme de ses comportements sans aucune place pour le « pardon du Père », c'est faire abstraction de la possible rémission des erreurs par bienveillance du Créateur qui a besoin de tous ses enfants (de toutes ses particules de vie consciente) afin d'assurer la continuation paisible et harmonieuse du Tout. C'est en cela, d'ailleurs, que les théologies orientales, fondées sur un terrible karma irrémédiable, s'opposent à la Science d'Hermès et à l'idéal de résurrection qu'elle nous enseigne dans nos rituels en nous expliquant la nécessaire générosité cosmique (la rédemption de la voie du salut chrétienne) sans laquelle la perpétuation de la vie, ici et « ailleurs », ne peut s'accomplir.

Laisser entendre que l'identité d'un être humain et l'appartenance à une famille se réduit au patrimoine génétique, c'est nier à la fois la valeur de l'acquis, obtenu souvent à grand coût et aux termes de nombreuses souffrances, ainsi que la réalité et la prépondérance de l'Esprit sur les apparences du monde matériel ; c'est prendre le risque de résumer l'être humain à son contenu biologique au détriment

de tout ce qui fait la différence entre l'homme et la matière, au moment où la science, sans cesse confrontée à de nouvelles découvertes, doute de plus en plus, sinon de la réalité, de l'usage des découvertes antérieures ; c'est oublier les acquis de la plus pure Tradition de l'Humanité rendus intelligibles à la pensée occidentale par Yeshoua lorsqu'il nous enseigne (Evangiles du Marie) qu'il ne suffit pas d'être géniteur pour être père et que, quand le géniteur est absent, c'est celui qui aime ou celui qu'aime la mère qui est le père, que la famille en esprit est le plus souvent beaucoup plus importante pour la Re-génération de l'être et le bien collectif que la famille biologique.

En se référant à la seule opinion publique, passionnelle voire pulsionnelle, électorale et économique, la politique sécuritaire et victimaire n'a d'autre effet que de nier les droits naturels et imprescriptibles des hommes pourtant inscrit dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de la France des Lumières : Habeas Corpus, présomption d'innocence, intangibilité de la vie. Cela est terrible pour l'avenir de nos enfants car nous sommes ainsi entrés de plain-pied sans en être conscients dans l'ère de la présomption de dangerosité qui veut inverser les principes fondamentaux de notre droit en nous faisant admettre comme loi sociale que mieux vaut désormais un innocent en prison qu'un coupable en liberté, que mieux vaut un étranger dehors plutôt qu'une mère ou un père auprès de ses enfants. Tout cela est négation de la valeur fondamentale à l'origine de notre République selon laquelle la loi doit toujours être compatible avec le principe dominant de Liberté et c'est oublier les principes fondateurs de la démocratie car plus les règles de vie collective se durcissent, plus la confusion s'installe ; plus l'on judiciaire les rapports humains et plus l'on organise la vie de l'individu par la loi et le règlement, moins on contrôle les conséquences de cette violence légale parce que l'on ne maîtrisera jamais par la norme humaine et

la brutalité pénale le fortuit, principe même de la vie en mouvement.

Montesquieu, La Boétie, Rousseau et tous nos philosophes des lumières ne doivent pas être très fiers de nous du haut des nuages d'où ils nous observent. Et puis, les auteurs de telles lois, en outrepassant ce qui est nécessaire à l'équilibre de la vie collective, se rendent-ils compte qu'ils se préjudicient à eux-mêmes et à ceux qu'ils prétendent protéger en se privant et en privant les sociétés qu'ils sont censés servir de l'acte essentiel pour la réalisation et l'accomplissement des êtres et des collectivités humaines : Le nécessaire pardon. Laissons ici le dernier mot à Jean-Yves Leloup : « *Le pardon n'est-il pas l'acte par lequel un être humain se transcende lui-même et déborde l'image qu'il a de l'autre et de lui-même? N'y a-t-il pas dans cet acte plus de noblesse mais aussi plus de transcendance que dans n'importe qu'elle exaltation d'un pouvoir...?* ».

Voilà ce qui me paraît ressortir de notre serment d'apprenti Franc Maçon et de nos rituels des trois premiers degrés symboliques, lesquels nous enseignent avant toute chose que celui qui est différent des autres mérite tout autant d'attention bienveillante et de compassion (peut-être même plus) que ceux dont le comportement semble correspondre à notre culture et à nos normes sociales qui sont au bout du compte bien précaires et révoquables, pour l'essentiel d'entres elles.

Quant à l'euthanasie, terme servant à qualifier « la belle mort » ou « la mort réussie » chez les Grecs anciens, nous ne devons pas oublier en notre qualité de Francs Maçons hermétistes que depuis la Renaissance elle a reçu un contenu philosophique et médical précis par ces Maîtres Passés que sont pour nous Thomas More et Francis Bacon, lesquels lui accordaient, en vertu des principes fondamentaux de la science de l'esprit tout autant que de la science des corps, une définition positive d'assistance aux fins de vie difficiles livrées à la seule souffrance.

Et ce serait pour nous, là encore, une erreur de réfléchir sur l'euthanasie de manière uniquement négative en raison du détournement éhonté qu'en firent les nazis à compter de 1930 pour se débarrasser de ceux qu'ils jugeaient indésirables dans le cadre de cette dérive monstrueuse de la science qu'ils dénommaient l'arianisme, repris par certains scientifiques à l'esprit dérangé sous le terme d'eugénisme. Peut-être avons-nous là une noble occasion de nous mettre à nouveau en mouvement philosophique et spirituel dans nos Loges, sur les traces laissées par nos anciens en les actualisant, afin de participer utilement et lucidement au vrai débat que pose l'euthanasie à nos sociétés modernes et qui consiste à faire le choix entre, d'un côté, les dogmes religieux selon lesquels l'existence humaine est revêtue d'une dignité immanente et transcendante, d'une sacralité opposable non seulement aux autres mais aussi à l'individu lui-même et que cette sacralité de la vie et de la mort ne relèverait que de Dieu seul et, de l'autre côté, la conception humaniste selon laquelle la souffrance et la déchéance physiques et psychologiques rendent le souffrant tellement dépendant des autres et de la technique artificielle, de manière tellement humiliante, qu'il perd lui-même l'estime de sa propre humanité et que dans de telles circonstances l'individu doit avoir la possibilité de choisir consciemment une mort digne et douce avec la possibilité de se faire assister par la médecine pour la mise en œuvre de son choix. En d'autres termes, non tranchés de manière satisfaisante aujourd'hui car livrés aux seuls intérêts politiques et mercantiles, les individus ont-ils sur eux-mêmes une souveraineté limitée ou absolue et les médecins doivent-ils se contenter dans tous les cas de laisser mourir ou peuvent-ils faire mourir dans les cas extrêmes de fins de vie difficiles à la demande des souffrants ? Voilà les deux termes de l'un des débats fondamentaux qui, en ce début de troisième millénaire, se présente aux sociétés dites évoluées, qui ne sera valablement tranché ni

par des anathèmes religieux ni par des considérations politiciennes, et dont la réponse fondera probablement toute l'ontologie humaine pour les décennies voire les siècles à venir.

Ces constats nous amènent aussi à réfléchir sur les véritables vertus de la recherche permanente d'un compromis à tout prix lorsque les intérêts fondamentaux de l'humanité sont en jeu. Le manque de courage dans les choix qui s'imposent en ce domaine et qui engagent durablement l'avenir des hommes et de leur mère la Terre n'est-il pas la pire des solutions lorsque savants et philosophes s'accordent sur les terribles conséquences possibles quant aux résultats incertains d'applications scientifiques et technologiques non maîtrisées ? Ainsi, en matière d'O. G.M., notamment, les choix semblent s'imposer d'eux-mêmes si l'on se place du point de vue de la préservation équilibrée de la vie et le compromis recherché en permanence par les décideurs publics entre intérêts économiques et préservation de la santé publique, entre innovation scientifique et principe de précaution, entre recherche du meilleur rendement possible et respect des consommateurs, n'est-il pas que compromission et donc, par nature, défavorable au Bien Être Général qui devrait pourtant être en la matière le seul moteur de la réflexion et des décisions nécessaires ? In fine, d'ailleurs, ce manque de courage dans les choix à faire pour protéger l'humanité revient à dissimuler un véritable choix en faveur des seuls intérêts financiers et économiques.

Dans l'Égypte ancienne, comme à Sumer, à Babylone et en Abyssinie, la médecine et la science participaient des plus hautes aspirations de l'homme et elles avaient la double particularité de concourir à soulager la souffrance physique et mentale inhérente à la vie incarnée et de participer à l'œuvre spirituelle de la société en permettant l'embaumement des corps dans le cadre du processus de réincarnation universelle ; c'est pour cela

que, pour ces civilisations évoluées, la théologie (en réalité, l'ontologie) et la science, indéfectiblement associées dans le sacerdoce transmis aux initiés, ne s'enseignaient que dans les écoles de mystères des temples où sont venus se former à cet art divin les plus grands savants de l'antiquité comme Hippocrate et Pythagore, notamment. De nos jours la science et la santé ne sont plus guidées que par des intérêts et des enjeux financiers et politiques difficilement compatibles avec la compassion et l'altruisme qui devraient être leur seul moteur. C'est aussi en cela que les enseignements de l'Égypte Ancienne, bien plus clairvoyante sur l'ontologie humaine que ne le sont les sociétés modernes dites civilisées, s'opposent à cet obscur concept selon lequel la souffrance serait nécessaire à la réalisation de l'être.

L'Astrologie sacrée, à l'opposé de la mystification événementielle des apprentis sorciers du dimanche, est la science absolue permettant de décrypter le patrimoine inné (génétique ?) de chaque individu car, à partir de la compréhension du fonctionnement et de l'interaction des planètes d'En-Haut, elle permet, par transcription, de traduire le fonctionnement et l'influence des planètes d'en bas, c'est-à-dire les atomes de la matière et des éléments avec leurs électrons, leurs protons et leurs neutrons. C'est en cela que l'Astrologie Sacrée, science parfaite des Mages de Sumer, de Babylone et de la Vieille Égypte, faisait de ces derniers les médecins à la fois des âmes et des corps par leur compétence à lire le langage des étoiles des cieux et des êtres car ils savaient que l'être humain ne se résume pas à un corps physique maintenu en vie par des processus chimiques, que l'homme est une âme vivante et que c'est d'abord en lui, par la compréhension des mécanismes universels de la vie, qu'il faut chercher le traitement approprié à toute maladie avant de recourir aux thérapies extérieures parce que : « *La nature a placé en tout être son propre médecin (Paracelse)* ». Au bout

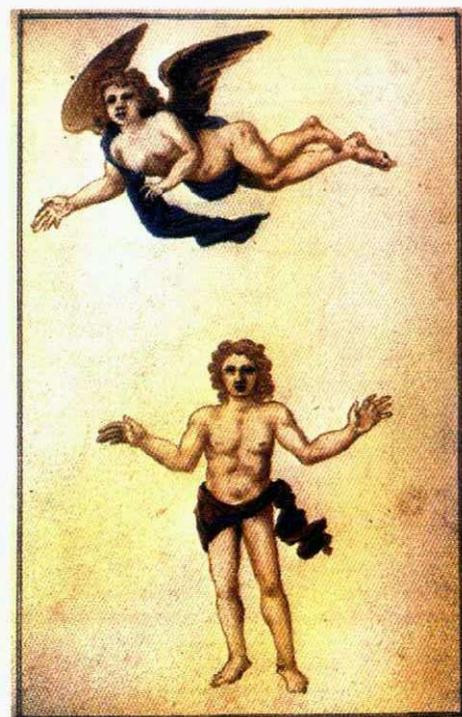
du compte, ceci est la grande leçon du Corpus Herméticum et de la Table d'Émeraude qui nous indiquent que la science découplée de la spiritualité (à ne pas confondre avec les religions par définition morcelées et réductrices) est vouée aux pires manipulations, que la souffrance n'est pas nécessaire à la réalisation de l'être et qu'elle n'a pas la valeur rédemptrice que certaines religions et églises lui accordent depuis des siècles par erreur ou pour manipuler les peuples.

Les plus grands savants, ceux qui ont concouru à l'accroissement du Bien Être Général, ont intégré dans leurs travaux ce que Hegel enseignait, « *Qui considère le monde rationnellement, celui-là est considéré rationnellement par lui* », et ce sont ceux qui ont reconnu que le progrès de l'Humanité ne peut résulter que de cette double démarche spirituelle et scientifique dans la recherche fondamentale de la cause et de la finalité de la vie; ce sont ceux qui accordaient autant d'importance à l'intuition qu'à la raison et qui œuvraient au moyen du seul outil véritable dont dispose l'Homme : l'intuition raisonnée ou raison intuitive pour se méfier autant du scientisme matérialiste que du dogme religieux. Le choix n'est donc pas entre déterminisme et libre-arbitre car les deux ressortent au fonctionnement des univers et à la nature même de la vie et nécessitent une prise en compte égale pour comprendre, un peu, ce qu'est l'homme et son évolution dans son environnement naturel. Laissons en ce domaine le dernier mot au savant généticien Axel Kahn : « *Les capacités cognitives reposent, elles, sur un équilibre extraordinairement subtil entre l'inné et l'acquis, équilibre dont nous ne savons aujourd'hui presque rien* ».

Et, s'il en était besoin, pour nous convaincre de cette indispensable collaboration de la science et de la spiritualité, de l'importance égale de l'inné et de l'acquis pour l'évolution de la conscience humaine et le progrès de l'Humanité, rappelons-nous des œu-

vres respectives et des bienfaits inestimables du legs d'Hippocrate, de Démocrite, de Pythagore, de Copernic, de Léonard de Vinci, de Paracelse, de Cornélius Agrippa, de Robert Fludd, de Thomas More, de Francis Bacon, de Benjamin Franklin, Louis Fugairon, de François Jolivet-Castellot, de Gérard Encausse, de Pierre Teilhard de Chardin, d'Albert Einstein, pour ne citer qu'eux, dont les travaux constituent de parfaits exemples de cette association harmonieuse et bienfaisante de la science et de la spiritualité.

Marguerites, 29 janvier - 17 avril 2008



Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Égypte

Deuxième arcane: la Papesse

Selon la Tradition Primordiale consignée dans les livres de l'Ancienne Égypte (Livre des sarcophages, Livre des pyramides et Livre des morts), eux-mêmes transcrits dans la Cabbale sacrée, notamment, nous avons une vision claire du plan d'ensemble parfait de ce qui est créé et de ce qui ne l'est pas :

- La Source, mystère inconnaissable ou Idée primordiale
- Le Créateur ou « Suprême Architecte de tous les mondes », dispensateur de l'acte pur, le plan mystique
- Le monde des émanations ou monde gnostique
- Le monde de la création ou monde de la magie hermétique
- Le monde de la formation ou démiurgique du dieu de l'ancien testament, notamment, le plan philosophique
- Le monde de la manifestation ou des faits.

Nous pouvons alors constater que, dans cet ensemble, le dieu exotérique et anthropomorphe de l'ancien testament et de toutes les religions profanes n'est que celui du deuxième des mondes en partant du bas et qu'il ne saurait être assimilé au Créateur ou « Suprême Architecte de tous les mondes » qui est le Maître d'œuvre du Mystère primordial latent par l'accomplissement de l'acte pur, sans objectif ni raison raisonnante, et dont l'unique vocation est de manifester l'Idée. Dans ce plan parfait, le dieu communément admis par les hommes n'est pas l'auteur ou le Créateur du monde, mais il n'en est que l'artisan par l'usage approprié ou non des Lois Naturelles Universelles dont il n'est pas l'auteur, qu'il ne peut modifier et ne peut qu'utiliser pour la manifestation ; c'est en ce sens que le bien et le mal peuvent exister, non de manière intrinsèque ou immanente mais par usage approprié ou non des Lois cosmiques ou primordiales dans le plan de la manifestation ou des faits. Le bien et le mal ne sont donc pas l'œuvre du Créateur, pas même son résultat ou sa conséquence, mais ils sont le fruit du mental et des actes du démiurge et des hommes.

La compréhension de cela n'est pas seulement utile mais elle est indispensable à tout chercheur sincère qui sollicite la complicité du Livre de Thot-Hermès, plus communément appelé Tarot, et de ses Arcanes.

Ensuite, si nous voulons commencer du bon pied notre cheminement au sein du Livre de Thot-Hermès et converser en bonne intelligence avec ses Arcanes, il est nécessaire de replacer chacun des quatre premiers d'entre eux en relation avec le niveau qui lui correspond dans le plan parfait rappelé plus avant. Ainsi :



- Le Bateleur, comme nous l'avons présenté dans notre précédente synthèse, est celui qui accomplit l'acte de pure intelligence, et il est en relation directe avec le « Suprême Architecte de tous les mondes » et le plan mystique,
- La Papesse est en relation avec le monde des émanations ou monde gnostique et nous verrons son rôle spécifique à cet égard dans les lignes qui suivent,
- L'Impératrice est la représentante du monde de la création ou monde de la magie hermétique,
- L'Empereur est le représentant du monde de la formation ou démiurgique (c'est en réalité le pur symbole du démiurge).

Notre Papesse ayant trouvé son exacte place dans ce Grand Ordonnement Général, il convient de l'observer : elle tient un livre sur les genoux coiffée

d'une tiare à trois étages, ce qui signifie qu'elle symbolise les trois degrés de la révélation du plan mystique situé au dessus de la tiare réceptacle, au plan gnostique, puis au plan hermétique ou magique, et enfin au plan philosophique où est déposé le savoir ; elle est donc le symbole achevé de la connaissance gnostique (c'est-à-dire de l'union parfaite de la science analytique, en tant que recherche humaine et cérébrale, et de la spiritualité synthétique, en tant que connaissance accessible par l'intuition elle-même résultat de la méditation), connaissance émanée qui se trouve intégralement transcrite dans le Livre de la Sagesse ou de Thot Hermès pour ceux « qui ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et un cœur pour comprendre ». La Papesse est la Grande Prêtresse, gardienne sacrée du processus de la Révélation, et celle qui peut le rendre accessible aux initiés en expliquant les étapes nécessaires qui mènent à elle. Elle est le miroir intermédiaire réfléchissant l'acte de pure intelligence, le feu ou souffle de l'Esprit divin, le principe actif, symbolisé par le Bateleur pour qu'il devienne accessible aux initiés par apprentissage du Livre posé sur ses genoux et qui pourrait bien être en l'occurrence celui de Thot Hermès. La tiare à trois étages symbolise donc les trois mondes de l'émanation, de la création et de la formation, en suggérant ce qui est au-dessus, c'est-à-dire le plan mystique et la Source, pour aboutir au Livre de la Tradition à transmettre dont elle est la gardienne.

La Papesse du deuxième Arcane correspond au féminin supérieur, à la fois passif et fécond, celui qui reçoit et transmet. C'est Isis l'égyptienne, Notre Dame des chrétiens, la Dana des celtes, Kali des indous. Elle est la gardienne de la porte qui donne accès au sanctuaire de la sagesse et de la connaissance symbolisée par le voile situé derrière elle qu'il faut lever pour accéder au lieu où se révèlent les mystères.

Par le processus divin qu'elle enseigne, la Papesse nous donne la signification du Tétragramme divin qui est lui-même une synthèse de la Réintégration par la mise en œuvre des quatre étapes de la Révélation : **Iod**, la mystique, **Hé**, la Gnose, **Vav**, la magie hermétique, **Hé**, la philosophie. Ces quatre paliers, ou « sens internes », correspondent aux qualités que l'initié doit acquérir et maîtriser

pour atteindre l'état d'Être réalisé : celui qui croit, qui comprend, qui agit et qui pense. Ainsi, la Papesse nous fait prendre conscience que notre effort doit porter sur le développement du « sens gnostique » permettant seul l'acquisition de la connaissance par intuition puisque apprendre ce n'est que la science du souvenir pour se projeter ailleurs (l'avenir) dès lors que tout a été, est et sera. L'initié ou Être réalisé a ainsi la vocation d'enrichir le Livre de la Tradition par sa propre expérience et d'en perpétuer la transmission en ayant compris au préalable que cette mission se réalise dans le silence de la méditation active, indispensable condition pour que le passé, qui n'est que la somme de la vie emmagasinée dans les archives universelles, puisse se refléter dans le miroir interne afin de se transformer sous forme actualisée en ce que nous appelons le présent.

Nous l'avons vu, le Bateleur est l'Arcane de l'acte pur, l'Essence insaisissable, qui fait ensuite place à un autre acte lorsque que le souffle qui l'anime s'est apaisé. La Papesse est l'Arcane de la sagesse bâtisseuse par assemblage actif : de l'acte pur, de la réflexion intérieure qu'il induit, de son archivage dans la mémoire et de sa transcription en parole et en écriture pour restituer le fruit de l'ensemble du processus de création ainsi mis en œuvre dans le Grand Livre de la Nature qu'elle porte sur ses genoux. Miroir nécessaire à l'expression du principe actif originel, elle est indispensable à la perception de celui-ci car si le miroir n'existe pas ou, s'il est déformé, l'image du souffle divin actif n'est pas perçue et l'action existe sans effets.

Il nous est ainsi enseigné qu'il nous faut un miroir interne (principe de l'Eau réfléchissante) pour être conscient et décrypter le souffle de l'Esprit se traduisant dans l'acte pur (principe du Feu action) démontrant de cette manière qu'un acte acquière sa portée véritable et utile que s'il est transcrit dans la conscience par le miroir réfléchissant qui lui correspond. C'est en cela, aussi, que l'acte pur d'intelligence (Le Bateleur), le principe actif divin perceptible par la conscience de l'âme, se distingue de l'activité arbitraire de l'instinct agité, fruit des seuls désirs et passions, et qu'il peut correspondre ensuite à la véritable incarnation du Verbe divin rendu intelligible par le processus porté par la Papesse.

La Papesse constitue aussi par voie de conséquence la clef du binaire et de sa portée car, assemblée au Bateleur, nous sommes en leur présence confrontés au choix qui se présente à la réflexion humaine depuis que l'humanité existe : sommes-nous dans la création en présence d'un seul Être, d'une seule substance à l'origine de tout et où tout retourne (le monisme) ou de deux principes, le bien et le mal, l'esprit et la matière, guidant et conditionnant tout le monde créé (le manichéisme ou dualisme) ? Notre réponse à cette question dépendra de ce que nous aurons été en situation de comprendre à partir de notre conversation avec les deux premiers Arcanes du grand Livre de Thot-Hermès. La réponse des Gnostiques-Hermétistes sur ce point est que le Binaire divin ne se réduit pas à une diffraction de l'Unité mais qu'il correspond aux deux aspects consubstantiels de la Réalité : le Souffle de l'Esprit divin actif et son miroir réfléchissant sans lequel il n'existe pas (Le Bateleur et la Papesse) ; le Binaire Divin, c'est donc à la fois : le feu et l'eau dont l'action est intrinsèque pour permettre à La Connaissance de vivre, c'est l'amant et l'aimée du Hiéros Gamos ou Jeu Sacré de la création. C'est en cela que les adeptes de Thot-Hermès se distinguent de ceux qui pensent que l'eau ou bien le feu sont à l'origine de tout, individuellement, alors que l'alliance des deux est indispensable en tant qu'origine, et que ces adeptes se distinguent aussi de l'enseignement du Maître Louis-Claude de Saint Martin qui pensait, à tort, que la dualité serait illégitime car il ne la considérait que comme diminution, fractionnement, de l'Unité. Notre deuxième Arcane nous rappelle donc que l'Être est neutre, indifférent, et que sans l'amour, principe vivifiant, il n'a pas d'activité, que cet amour johannique (le feu-soleil du cœur) est le Bien, le Beau, le Bon platonicien, que la voie de l'Être réalisé est celle qui permet l'expérience librement consentie de la fusion de l'Essence Une et immuable et des substances (existences) séparées pour permettre à la première d'exister en mettant fin à l'illusion des secondes. C'est là l'expression de ce que les ésotéristes véritables appellent le Binaire légitime ou Binaire Divin sans lequel l'Unité ne peut être appréhendé car on ne voit pas Dieu, on le vit (on en fait l'expérience) ; binaire légitime qui peut se résumer à : Essence-substances, Réalité-actualité, Être-Amour Idée-action, et qui ne s'oppose pas à l'Unité fondamentale

mais la compose et la rend compréhensible en lui permettant d'exister au sens humain.

Nous apprenons à ce stade de l'immersion dans le jeu divin de la création que l'Être (eau) sans l'Amour (feu) n'a aucune chance d'exister et d'évoluer, et réciproquement puisque l'Être (miroir) n'a que la vocation de permettre à l'Amour (acte pur d'intelligence) de se manifester. Cela est parfaitement transcrit dans le « *Ego sum qui sum* » qui signifie que l'Être, sans autre objectif que de s'inscrire dans la Grand Ordonnement Universel, ne trouve son expression, sa réalité, que dans sa transcription par la conscience gnostique.

La Gnose mystique, ou opération magique transformant de manière consciente l'acte pur du Bateleur en Connaissance, permet en réalité à ce qui est en haut de se réfléchir dans le monde d'en bas, sans intermédiaire autre que le miroir révélateur, donc sans altération pour être consciemment perçu par les adeptes sincères et persévérants des sciences sacrées, dont celle de l'apprentissage du Livre de Thot-Hermès qui est une parfaite synthèse de toutes les autres.

La Papesse est aussi la gardienne de la porte qui donne accès au sanctuaire de la sagesse et de la connaissance symbolisée par le voile situé derrière elle et qu'il faut lever pour pénétrer dans le lieu où se révèlent les mystères. C'est donc bien un miroir cosmique, une interface entre le monde d'en haut (derrière le voile) et celui d'en bas (le Livre sur les genoux). La rencontre sur son chemin d'initié signifie que les qualités requises (sérénité, pureté, lucidité intérieure) pour pénétrer dans le sanctuaire sont apprises et à portée de mains pour les utiliser au bénéfice des autres. Car n'oublions jamais que la Connaissance ne se laisse approcher que dans le désintéressement, donc en l'absence de toute appropriation à des fins personnelles et/ou mercantile.

Marguerites, le 2 mai 2008.

nouvelles de l'Obédience

Notre Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm prospère et continue de se structurer sous la direction de son Grand Collège, dans la sérénité et sans bruit, c'est-à-dire efficacement.

C'est ainsi que quatre Loges et triangles ont décidé de nous rejoindre et vont être prochainement installés conformément aux principes qui gouvernent le Rite : à l'Orient de Rouen, à l'Orient de Poitiers, à l'Orient de Strasbourg et à l'Orient de Pointe Noire au Congo. Ces nouvelles arrivées vont nécessiter la création d'un 4ème collège de perfection qui sera installé dans les tous prochains mois, ce qui consacrerait l'implantation de la Voie mixte française sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Par ailleurs, le Grand Maître de l'Obédience dispose désormais d'une ligne directe réservée aux questions qui concernent la Grande Loge et sur laquelle il peut être joint sans difficulté, le 06 16 23 83 70, et le site internet de notre Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm est à nouveau accessible après avoir été sécurisé et expurgé des parasitages dont il avait fait l'objet :

<http://www.memphis-misraim-mixte.eu>

Enfin, la Grande Loge organisera le samedi 18 octobre 2008 à 17h au temple de Saint Jean du Désert à Marseille une tenue blanche ouverte sur le thème du : Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm et la laïcité. Tous les membres de l'Obédience sont invités à se mobiliser et à mobiliser autour d'eux pour faire de cette manifestation un temps fort du travail obédientiel.





NOTRE EXISTENCE A-T-ELLE UN SENS
JEAN STAUNE
Presses de la Renaissance

La science démontre chaque jour les vérités de Dame Nature communiquées par intuition ou inspiration aux hommes de « bonne volonté » et consignées de belle manière dans le Corpus Hermeticum et la Table d'Emeraude, versions occidentalises et « modernes » du Livre des morts des Anciens Égyptiens.

Dans son ouvrage récent : « Notre existence a-t-elle un sens » (Presses de la Renaissance) Jean Staune nous le montre en réussissant une parfaite synthèse des données actuelles de la science et de la spiritualité, portées par la Tradition Primordiale véhiculée au cours des âges par les adeptes des systèmes, souvent informels et occultes, de toutes les voies initiatiques authentiques qui ont traversé l'histoire de l'Humanité, dont la Franc-Maçonnerie hermétique et gnostique des hauts grades de Memphis-Misraïm.

Il nous montre la corrélation parfaite entre l'infiniment petit et l'infiniment grand et, surtout, comment et pourquoi le corps de l'homme, avec ses étoiles et ses planètes internes, fonctionne très exactement comme les systèmes solaires et les galaxies ; il nous explique aussi, peut-être sans le vouloir expressément, l'importance et la vérité de ce que nous disent nos rituels issus de la nuit des temps dans leurs messages cryptés : savoir que connaître l'un (l'être humain) nous permet de connaître et comprendre les autres (les galaxies) sans avoir besoin de télescopes.

formules mathématiques sophistiquées. A la fois scientifique de renom et philosophe enseignant dans les plus grandes écoles, Jean Staune procure ainsi à ceux « qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre » quelques une des clefs qui permettent d'inscrire harmonieusement l'existence humaine dans la Grande Architecture Universelle.

SPIRIS, LE FAISEUR DE Foudre
PIERRE-LOUIS BESOMBES
Éditions Quintessence

Pierre-Louis Besombes joue avec le feu. Il fait résonner en nous des mots qui se répandent comme des traînées de foudre.

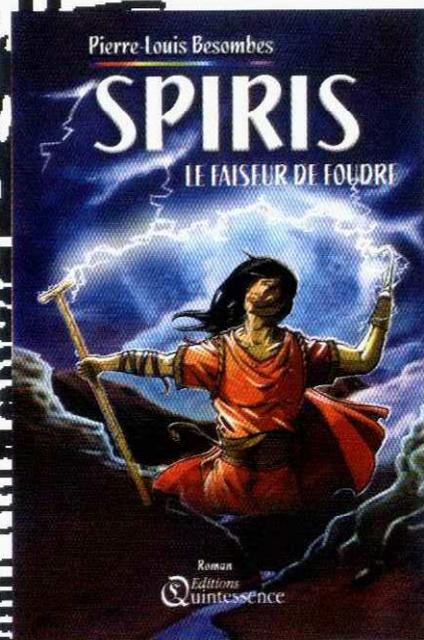
L'auteur nous entraîne dans le sillage de Spiris, jeune initié aux énergies visibles et aux mystères du sacré, ayant connu déjà mille « brûlures ». Ce livre est le commencement de la véritable métamorphose de Spiris. Et c'est aussi nôtre...

Notre héros se lance aux trousses d'Elrad, son ennemi intime et ancien maître, qui contrarie l'harmonie de la Terre. Il est aidé dans cette poursuite par un vieil homme boiteux qui lui enseigne le chemin de l'éclair : « À chaque instant de ta vie, tu peux choisir entre une multitude de voies. Et pourtant, il n'y a qu'une voie authentique. Une seule qui demeure juste et parfaite ». Spiris, pour rejoindre le dessin d'Elrad, devra « laisser l'éclair, éclairer son chemin ».

jouant à l'apprenti sorcier, l'homme moderne a dérégulé le temps. Pour calmer la fièvre de la Terre, une course contre le temps est lancée. Mais comment l'homme moderne pourrait-il défaire le temps qui fait ?

« Spiris, le Faiseur de Foudre » nous parle d'un passé ancestral où des hommes avaient accès aux secrets de la nature. Ce roman fait subtilement appel à notre imaginaire collectif, aux mythes, il se nourrit de fragments de souvenirs de l'aube de l'humanité pour faire remonter à notre mémoire un savoir désormais perdu. Un savoir détenu par des initiés qui respectaient ce précepte : « pour ordonner à la nature, il faut en connaître ses lois ».

Contact Presse : Christine Brac de la Perrière
rue Pastidonne - 13678 Aubagne cedex
Tél. : 04-42-18-90-94 ou 06-75-02-67-45
Mail : christine@holoconcept.net



KHALAM

**Périodique de
la Voie Mixte Française
de Memphis - Misraïm**
(3 parutions annuelles)

DIRECTION

Directeur de la publication:
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef:
Sabine DOUMENS

MAQUETTE

Conception et réalisation:
Philippe DI MARTINO

ÉDITION - ADMINISTRATION

Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Résidence les Bleuets
Rue des Genêts
30 320 MARGUERITTES

INTERNET

site:

<http://www.memphis-misraim-mixte.eu>

mail:

chevillon@memphis-misraim-mixte.com

ISSN

1764 - 4771

